

L'ENFANT

Enfant, étymologiquement « Infans » : « celui qui ne parle pas », vit sans distinction le réel et l'imaginaire, la vie et la mort.

L'Enfant nous plonge physiquement dans le mystère de la pièce « La mort de Tintagiles », écrite par Maurice Maeterlinck, prix nobel de littérature en 1911.

Ygraine vit sur une île dévastée, soumise à la volonté de la Reine dont la présence invisible se manifeste par le grondement sourd et lointain d'un danger permanent. Le retour inattendu de l'enfant Tintagiles sur l'île la remplit de joie autant que d'inquiétude.

Ygraine veut sauver l'enfant de cette menace et décide de faire face. Dans un acte de soulèvement, elle renverse l'ordre, fait s'effondrer les frontières, et ira jusqu'à pénétrer là où les vivants n'ont pas accès pour entrevoir le monde infini du domaine des ombres.

Ode poétique, la pièce raconte un acte d'initiation, où l'équilibre de l'existence est maintenu par l'alternance des cycles de la nature et de la vie.

Conduit dans un espace labyrinthique, au cœur du dispositif, le spectateur est invité à vivre cet acte de l'intérieur, en abolissant ses propres frontières sensorielles.

L'enfant Tintagiles est représenté par une marionnette manipulée à distance par de longs fils. Les matériaux animés et les scénographies éphémères reflètent un monde en perpétuel surgissement, en constant devenir, qui métamorphose notre perception du réel pour nous mener vers un ailleurs partagé.